

Le prince de Neufchâtel et de Wagram au vice-roi d'Italie.

Selitzka, le 5 décembre 1812, à une heure et demie du matin.

Monseigneur, l'empereur ordonne que vous envoyiez un officier polonais à Dolhinow et à Doksztzi à la rencontre du général de Wrède, pour lui faire connaître qu'hier, 1^{er} décembre, le général Wittgenstein était à Pleszenicz, que le 3 nous serons à Malodetchzno, qu'on lui a déjà envoyé plusieurs fois l'ordre de se rendre sur Viléika, afin de se trouver sur notre gauche.

Aussitôt que votre altesse aura communiqué avec l'adjutant-commandant d'Albignac, l'empereur désire que vous lui fassiez connaître la situation des troupes qu'a cet adjudant-commandant, et que vous lui donniez l'ordre de nous faire passer, sous une forte escorte, les vingt estafettes qu'il doit avoir avec lui. Vous lui recommanderez de mettre des troupes à tous les postes pour que les maraudeurs ne les désorganisent pas, et que le service des estafettes et des communications puisse être rapide avec Wilna et Paris.

L'empereur désire également que votre altesse fasse connaître si l'on pourrait s'arrêter un instant sur la ligne de la Vilia qui revient sur Wiezyn et Radoszkowicz; si l'adjutant-commandant a avec lui des convois de vivres; on sait qu'il y en a en route de Wilna.

Pendant ces jours de repos on ferait filer les blessés, les hommes à pied de cavalerie et les bagages inutiles de l'armée; mais tout cela doit être subordonné à la possibilité d'avoir des vivres.

L'empereur me charge de demander à votre altesse combien de monde elle a rallié, et si elle a rétabli un commencement d'organisation dans ses régimens.

Je vous envoie un ordre pour le général Hogendorp, gouverneur-général de la Lithuanie, et un pour le général Bourcier. Je prie votre altesse d'expédier un officier en poste pour les leur porter. Vous lui ordonnerez de faire la plus grande diligence.

Le prince de Neufchâtel et de Wagram au vice-roi d'Italie.

Selitzka, le 2 décembre 1812, à deux heures du matin.

Monseigneur, j'ai mis sous les yeux de l'empereur votre lettre datée en route de Malodetchzno, le 2. L'intention de l'empereur est que votre altesse envoie une bonne avant-garde sur la route de Minsk, afin de savoir ce qui se passe de ce côté, et si l'on a des nouvelles de l'ennemi. L'empereur espère, à son arrivée à Malodetchzno, y trouver des estafettes.

Sa majesté ordonne que votre altesse dirige sur Wilna, sous l'escorte que fourniront les troupes de l'adjutant-commandant d'Albignac, ses gros

bagages, le trésor, toutes les voitures ou charrettes qui portent des blessés ou malades.

Votre altesse donnera également l'ordre au duc d'Abrantès de réunir et de partir avec tous les hommes de la cavalerie démontés pour se diriger par journées d'étapes par la route la plus directe de Malodetchzno sur Merezcz, sans passer par Wilna.

Quant aux Polonais, l'empereur ordonne que vous les fassiez également partir de Malodetchzno pour se diriger directement sur Olita, sans passer par Wilna.

Envoyez des agens à Minsk pour avoir des nouvelles. En résumé, débarquez-vous sur Wilna des bagages et des blessés, et sur le dépôt de Merezcz de tous les hommes démontés; enfin sur Olita de tous les Polonais.

Vous cantonnerez vos troupes dans les environs de Malodetchzno; le prince d'Eckmühl y cantonnera aussi les siennes, afin de se rallier et de prendre un moment de repos.

Le prince de Neufchâtel et de Wagram au général comte de Wrède.

Selitzka, le 5 décembre 1812, à une heure du matin.

Monsieur le général de Wrède, je reçois votre lettre du 2. Le quartier-général sera ce soir à Malodetchzno; il se repliera successivement jusqu'à l'endroit où l'on pourra faire des distributions régulières. L'armée souffre de ses longues privations.

Envoyez-moi l'état de situation de vos troupes et de votre artillerie. Si vous pouvez nous envoyer des vivres, pain, bestiaux, sur un des points de la route, ce serait le plus grand service que vous puissiez nous rendre. Nous avons un grand nombre d'hommes à pied; faites-moi connaître de quelle arme sont les chevaux non montés que vous avez. Faites évacuer vos parcs, vos hôpitaux et vos vivres sur Wilna, ainsi que vos parcs de bestiaux et vos magasins. Faites-moi connaître le lieu où se trouvent les troupes bavaraises et les dix mille recrues parties il y a plusieurs mois de Manich; afin qu'il soit pris des mesures pour rallier tout cela sur un point central.

Le prince de Neufchâtel et de Wagram à l'adjutant-commandant d'Albignac.

Malodetchzno, le 5 décembre 1812, à trois heures du matin.

Monsieur l'adjutant-commandant d'Albignac, l'empereur ne trouve pas votre correspondance assez claire; vous ne m'envoyez pas l'état de la composition des convois que vous escortez; vous ne faites pas connaître sur quelle espèce de voiture; je ne peux donc vous donner des ordres. Faites retourner sur Wilna tous les effets d'habillement: on les distribuera dans cette ville. Envoyez à notre rencontre à la poste, à mi-chemin, sur la

grande route à Markowo, des vivres pour les distribuer à l'armée à son passage. Faites que les magasins de Smorgoni et d'Osmiana soient approvisionnés. Faites diriger les bœufs sur Wilna, afin qu'ils ne soient pas compromis et pris par les cosaques, hormis ce qui est nécessaire pour nourrir l'armée pendant deux ou trois jours.

Le prince de Neuschâtel et de Wagram au comte Kreptowicz.

Malodetchino, le 4 décembre 1812, à quatre heures du matin.

L'empereur ordonne, monsieur le comte, que vous preniez des mesures pour envoyer au duc de Bellune, des magasins de Smorgoni, dix mille rations de biscuit, et autant pour les troupes du duc d'Elchingen, qui commande les deuxième et troisième corps d'armée. L'intention de sa majesté est que vous envoyiez aussi à chacun de ces maréchaux vingt mille rations de viande et dix mille rations d'eau-de-vie. Faites en sorte que ces vivres arrivent le plus tôt possible; et, si l'on peut, demain, parce que, du lieu où ces vivres seront reçus, s'arrêtera le mouvement rétrograde.

On mande de Wilna qu'il y a à Smorgoni soixante mille rations de biscuit; vingt mille seront distribuées ainsi qu'il est dit ci-dessus; trente mille seront données à la garde, qui enverra en prendre possession aujourd'hui; cinq mille seront données au prince d'Eckmühl, et autant au vice-roi; le double de rations de viande sur pied, et la même quantité d'eau-de-vie seront remis à chacun de ces corps. Il y a à Smorgoni trois cent cinquante mille rations de farine, et l'on assure que le gouvernement de Lithuanie a pris des mesures pour qu'une grande quantité de pain y soit préparée. Si tous ces détails sont vrais, et que les magasins d'Osmiana soient aussi bien fournis, on ralliera là l'armée, pour lui donner de la viande, du pain et de l'eau-de-vie, d'une manière régulière. Il est donc nécessaire, monsieur le comte, que vous fassiez connaître à l'empereur, le plus tôt possible, les ressources réelles qu'offrent les magasins de Smorgoni et d'Osmiana, et que vous m'en rendiez compte.

Le prince de Neuschâtel et de Wagram au lieutenant-général comte Hogendorp, gouverneur de la Lithuanie.

Miedniki, le 7 décembre 1812, à sept heures du soir.

Monsieur le général Hogendorp, je vous prévien que la garde impériale arrivera demain à Wilna; sa majesté désirerait qu'elle pût prendre des cantonnemens dans le faubourg d'Osmiana; la cavalerie de la garde arrivera aussi demain, et prendra des cantonnemens provisoires dans les emplacements qu'elle a déjà occupés. Les corps du vice-roi et celui du prince d'Eckmühl s'arrêteront pour la journée de demain à Rukoni. Nous

espérons que vous avez pris des mesures pour qu'on prenne aux traîneurs et isolés tous leurs cognats; qu'ils soient conduits directement dans les couvens ou emplacements que vous aurez choisis, pour les réunir par corps d'armée. Il faut beaucoup de patrouilles en ville, afin de n'y souffrir aucun soldat isolé. Nous désirerions avoir un état des villages qui se trouvent à deux lieues autour de Wilna, et qui offrent des ressources pour y mettre des troupes. Le roi pense que vous ne perdez pas un instant pour faire évacuer nos malades et tous les embarras de l'administration. Il faut faire partir les six millions qui sont à Wilna, en dirigeant deux sur Varsovie, et quatre sur Königsberg. Quant aux hommes démontés des troupes à cheval, il faut les réunir dans un même local, et les faire partir par troupes de cinq cents hommes pour Kowno et Varsovie. Le général Bourcier fera connaître le nombre d'hommes et de quelle arme il faut diriger sur chacun de ces points. Je vous ai déjà écrit de faire partir également toutes les remontes de Wilna pour Königsberg. Beaucoup de soldats vont demander à entrer dans les hôpitaux. Il faudrait tâcher de les diriger au fur et à mesure sur Kowno. La quantité de cognats et de petites charrettes que l'on enlèvera aux soldats en entrant en ville, fourniront plus de moyens qu'il n'en faut pour évacuer nos malades. Préparez-moi des états de situation exacts et détaillés de tout ce qui se trouve à Wilna.

Le prince de Neuschâtel et de Wagram au général comte de Wrède.

Wilna, le 8 décembre 1812, à cinq heures du soir.

L'intention de sa majesté, M. le général comte de Wrède, est que vous quittiez votre position de Slob-Chomska pour vous rendre à Rukoni, où vous recevrez des ordres du duc d'Elchingen, à qui sa majesté confie le commandement de l'arrière-garde. Le duc d'Elchingen, avec les troupes des deuxième et troisième corps, vous soutiendra. Il est important que vous soyez rendu le plus tôt possible à Rukoni; arrivé là, c'est votre excellence qui se trouvera faire notre arrière-garde. Si nous avons des traîneurs, vous les protégerez, et vous aurez grand soin de vous faire éclairer, aussi loin que possible, sur votre droite et sur votre gauche. Les troupes du duc d'Elchingen, qui doivent vous soutenir, seront en position à Niesmicza: elles sont chargées de couvrir et d'éclairer la route de Rudomin. Le vice-roi et le prince d'Eckmühl couchent ce soir à Rukoni, et en partiront demain matin; le corps du duc de Bellune est aujourd'hui à Miedniki, et doit également se replier demain sur Wilna, en vous laissant le soin de l'arrière-garde. Sa majesté compte sur vos talens et sur votre zèle dans cette circonstance, où vous êtes à même de rendre de grands services à l'armée.

Le prince de Neuschâtel et de Wagram au duc d'Elchingen.

Wilna, le 8 décembre, à six heures du soir.

M. le duc d'Elchingen, sa majesté juge convenable de vous confier ce soir même le commandement de l'arrière-garde de l'armée. Vous aurez sous vos ordres les deuxième et troisième corps d'armée et la division Loison, qui s'y trouve déjà, et en outre le corps bavarois de sept à huit mille hommes commandé par le général de Wrède. Je donne ordre à ce général de partir sur-le-champ de sa position de Slop-Chomska, pour se rendre à Rukoni. Je joins ici copie des instructions que je lui donne. Je prescris au duc de Bellune de ne point quitter la position de Rukoni que le général de Wrède ne soit arrivé; avec le reste de vos troupes, vous prendrez la position de Niesmicza, et vous couvrirez la route de Rudomin.

Vous voudrez bien, M. le maréchal, donner au général de Wrède toutes les instructions que vous jugerez nécessaires. Vous sentez, M. le duc, que le salut de l'armée est dans vos mains; sa majesté vous porte toute confiance, et vous prie de lui faire connaître les nouvelles que l'avant-garde pourra avoir de l'ennemi sur les différentes directions. On va s'occuper de rallier les premier, quatrième et neuvième corps, ainsi que la garde, pour vous soutenir s'il était nécessaire.

Le prince de Neuschâtel et de Wagram au duc d'Elchingen.

Wilna, le 9 décembre 1812.

M. le duc d'Elchingen, le général de Wrède ayant été forcé dans ses positions, et se trouvant aux portes de la ville, et la division Gratien* ne vous ayant point donné le moyen de le soutenir et de repousser l'ennemi, le roi a porté son quartier-général à la barrière de la porte Kowno, où il a réuni la garde. L'intention de sa majesté est de se mettre en marche demain à quatre heures du matin, avec la garde impériale, pour arriver, le plus promptement possible, à Kowno, rallier, autant que possible, les fuyards et les militaires isolés, et y prendre position.

L'intention du roi est que vous continuiez à faire l'arrière-garde, et à protéger la retraite avec la division de Wrède, la division Loison, et tout ce que vous pourrez rallier à ces troupes. Faites évacuer, autant que possible, cette nuit, l'artillerie et tout ce que l'on pourra, notamment le trésor. L'intention de sa majesté est que l'on abandonne quelques caissons pour atteler les voitures du trésor. Je donne l'ordre au général Éblé de faire sauter les caissons que nous sommes obligés d'abandonner dans l'arsenal, et de faire détruire cette nuit les fusils. Dans la circonstance présente, le roi ne peut que marcher, le plus vite possible, sur Kowno.

* Le général de brigade baron Gratien avait remplacé le général Loison, tombé malade.

Sa majesté vous laisse le maître de marcher, selon que les circonstances l'exigeront, en faisant pour le mieux dans cette occurrence pénible, où les froids rigoureux ont achevé de désorganiser l'armée. Il faut brûler, autant que possible, ce que nous ne pourrions pas emmener. Prévenez le général Hogendorp, pour qu'il ne quitte la ville qu'en même temps que vous. Le roi vous autorise à écrire en partant, au général commandant les troupes russes, pour recommander nos malades.

Le prince de Neuschâtel et de Wagram au comte Daru.

Wilna, le 9 décembre 1812.

M. le comte Daru, le roi a transporté son quartier-général à la barrière de Kowno. Le duc d'Elchingen fait la retraite, et partira demain le plus tard qu'il pourra. Faites partir, dans la nuit, le trésor. J'ai autorisé le général Éblé à donner des chevaux d'artillerie, s'il est nécessaire. Il faut tout faire pour le sauver; qu'il vienne cette nuit au quartier-général, à la barrière de Kowno, où nous le ferons escorter.

Faites distribuer, sans formes lentes d'administration et avec abondance, des vivres et des effets d'habillement à tous ceux qui en demanderont, puisque la position de l'ennemi ne nous permet pas d'espérer de tenir demain toute la journée à Wilna. Rejoignez cette nuit le quartier-général, et mettez tout en mouvement pour évacuer sur Kowno ce qui sera possible.

Le prince de Neuschâtel et de Wagram au prince de Schwartzenberg.

Wilna, le 9 décembre 1812.

Monsieur le prince de Schwartzenberg, l'armée est en ce moment à Wilna; mais tout porte à penser que sa majesté va se déterminer à lui faire repasser le Niémen pour prendre ses quartiers d'hiver sur ce fleuve: ce mouvement exige que vous manœuvriez en conséquence avec votre corps et celui de Regnier, afin de vous mettre en harmonie avec nous dans la nouvelle ligne que nous prendrons sur la rive gauche du Niémen. L'intention de l'empereur ayant été que votre corps et celui du général Regnier couvrirent le duché de Varsovie, sa majesté me charge de vous mander de manœuvrer sur Bialistock; mais sa majesté me charge en même temps de vous faire connaître que votre mouvement doit se faire le plus lentement possible, à moins d'y être forcé par ceux de l'ennemi.

L'armée va se porter sur Kowno, qu'elle conservera comme tête de pont; c'est sur ce point que vous devrez nous faire parvenir vos rapports: donnez-nous de vos nouvelles le plus souvent qu'il vous sera possible.

Le prince de Neuschâtel et de Wagram au duc de Tarente.

Wilna, le 9 décembre 1812.

Monsieur le duc de Tarente, l'armée est en ce moment à Wilna et aux environs. L'intention de sa majesté est donc que vous vous rapprochiez de

notre nouvelle ligne d'opérations, en vous rapprochant de Tilsitt, afin de couvrir Koenigsberg et Dantzick. Mais sa majesté me charge en même temps de vous faire connaître que votre mouvement doit se faire le plus lentement possible, à moins d'y être forcé par ceux de l'ennemi.

L'armée va se porter sur Kowno, qu'elle conservera comme tête de pont. C'est sur ce point que vous devrez nous faire parvenir vos rapports. Donnez-nous de vos nouvelles le plus souvent qu'il vous sera possible.

Le prince de Neufchâtel et de Wagram au duc d'Elchingen.

Kowno, le 12 décembre 1812, à midi.

Monsieur le maréchal, le roi a reçu le rapport verbal que vous lui avez fait faire. Sa majesté a appris avec peine que l'ennemi vous serre de si près. Je viens de vous envoyer six pièces d'artillerie de la division Loison; nous espérons que vous tiendrez aujourd'hui au défilé de Rumsziki: vous sentez combien il est important de ne pas nous laisser acculer ici, où nous avons des magasins immenses. Dans les circonstances actuelles, le roi a pensé que la première chose à faire était de faire évacuer tout ce qui était dans Kowno et d'y employer la journée d'aujourd'hui et celle de demain; nous ayons ici une tête de pont, ou espèce de camp retranché armé de douze pièces d'artillerie, ouvrage dans lequel on peut tenir jusqu'à ce qu'il paraisse de l'infanterie ennemie en force supérieure. Le roi a ordonné à la cavalerie démontée, à toute la garde impériale, infanterie et cavalerie, aux premier et quatrième corps de prendre ici des vivres pour huit jours, et de passer sur la rive gauche du Niémen. Donnez pièces d'artillerie attelées qui étaient dans la place ont été mises sur les hauteurs de la rive gauche. L'intention de sa majesté est que tout ce qui appartient aux deuxième et troisième corps, ce qui comprend la division Loison et la légion de la Vistule qui font partie du troisième corps, restent dans Kowno pour défendre l'approche de la tête de pont, et enfin la place où il y a de l'artillerie, beaucoup de munitions, de vivres et d'effets d'habillement. Le quartier-général du roi sera vraisemblablement demain sur la rive gauche avec les troupes de la garde et celles des premier et quatrième corps.

Le roi pense que dans cette position on pourra donner une leçon aux cosaques s'ils nous serrent de trop près; au surplus, sa majesté attend vos rapports avant de prendre un parti définitif. La division Loison va trouver ici ce qui lui manque: ainsi cela nous formera un corps d'infanterie respectable.

Napoléon au major-général.

Moskou, le 25 septembre 1812.

Mon cousin, écrivez au général Baraguay-d'Hilliers que je donne l'ordre à l'intendant-général, pour qu'il envoie deux cent mille francs en roubles

(à raison d'un rouble en papier pour un franc) sur toute la ligne de Mojaïsk, Gjat, Viazma, Dorogobouje et Smolensk, et j'autorise à passer des marchés pour tous les lieux de passage, en farine et viande, pour le service de la route; que je ne vois pas qu'il ait encore rien fait pour organiser le gouvernement de Smolensk.

FIN.